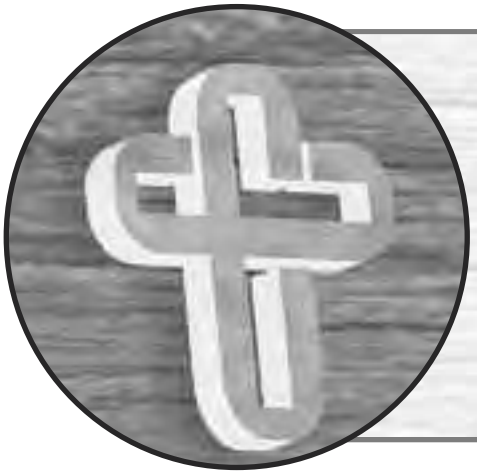

LEÇON 8 **CONNECTE-TOI**

25 AOÛT 2012

L'apprentissage de l'humilité

Histoire biblique : Daniel 4.
Commentaire : *Prophètes et Rois,* chapitre 42.
Texte-clé : Daniel 4.34.

PRÉPARATION

I. AVANT-PROPOS

À plusieurs reprises, Nabuchodonosor rend gloire à Dieu, se soumettant ainsi avec sagesse et humilité au plan de Dieu. Mais avec le temps, la gloire de son empire et la réussite de son administration lui montent à la tête et engendrent l'orgueil. Il fait une nouvelle fois un rêve : un arbre majestueux et couvert de fruits est abattu et anéanti sur l'ordre d'un messager divin. Le message est clair : la gloire d'un homme va se conclure dans la honte. Ces sept années de folie s'achèvent par la découverte d'une réalité implacable : son règne n'est pas seulement temporaire mais également soumis à la volonté du Dieu souverain. Ce chapitre est le témoignage rendu au monde entier par le roi lui-même comme un hymne à la gloire et à la bonté de Dieu.

Cette semaine, l'apprentissage de l'humilité de Nabuchodonosor constitue le thème central de la leçon. Admirons comment Dieu, dans sa bonté, lui a proposé de reconnaître et d'accepter la réalité de son royaume éternel. Le cœur de ce grand roi avait un point sensible. Malgré le paganisme hérité de ses pères, son cœur se portait vers le Dieu des cieux. Prenons le temps de considérer un autre aspect : la puissance du témoignage personnel rendu par un personnage influent. La richesse et la gloire de Babylone ont marqué l'histoire et le fait que Nabuchodonosor, son « roi Soleil », soumette finalement sa vie à Dieu mérite d'être signalé.

II. OBJECTIFS

Les jeunes :

- Approfondiront leur compréhension du plan de Dieu pour établir son Royaume sur la terre. *(Savoir)*
- Comprendront que, dans son amour, Dieu désire attirer tout homme à lui. *(Ressentir)*
- Décideront d'évaluer leur orgueil et s'engageront sur le chemin de l'humilité menant à la vraie grandeur. *(Répondre)*

III. EXPLORATION

- L'orgueil
- La confession, la repentance
- Leçons à tirer des échecs et des erreurs

Pour d'autres ressources sur ce sujet, consultez le site suivant : www.leadoutministries.com.

EN CLASSE

I. INTRODUCTION

Activité

Dites aux jeunes de compléter la section À toi la parole *de leur leçon. Ensuite, dirigez une discussion portant sur leurs réponses.*

Demandez à chaque jeune de penser à quelqu'un d'orgueilleux. S'ils avaient la chance de pouvoir témoigner de la vérité devant un grand de ce monde, qui choisiraient-ils et que lui diraient-ils ?

Illustration

Partagez cette illustration avec vos propres mots.

Dieu dirige toutes choses mais parfois les personnalités influentes refusent de le reconnaître. Parvenu au faîte de sa carrière militaire, Napoléon célébrait ses victoires. L'un de ses généraux lui demanda s'il pensait que Dieu était de leur côté quand ils livraient bataille. Napoléon sourit et répliqua : « Dieu est avec celui qui a la plus grosse artillerie. » Ce qui signifiait : « Dieu n'a rien à voir là-dedans. Celui qui gagne est forcément le plus fort et le meilleur. D'ailleurs, même si Dieu existe, victoire ou défaite ne dépendent pas de lui ». Napoléon était connu pour son arrogance et la haute opinion qu'il avait de lui-même. Il changea plus tard de ton.

À sa grande surprise, il fut battu à Waterloo et perdit du même coup la suprématie sur l'immense empire qu'il avait bâti. Plusieurs années plus tard, exilé à Sainte-Hélène, il se rappela des paroles de Thomas a Kempis (moine chrétien des 14e et 15e siècles) : « L'homme propose, Dieu dispose ».

Au cours de l'histoire, de grands leaders ont émergé puis ont connu leur déclin. Mais Dieu dirige et façonne chaque chose selon son plan. Ceux qui ne se préoccupent pas de Dieu peuvent facilement être imbus d'eux-mêmes. L'histoire a montré que ceux qui se croient tout-puissants peuvent être soudainement anéantis. Pensez à d'autres grands leaders de l'histoire du monde, puis considérez leur ascension et leur décadence. Songez ensuite à une puissante nation qui, au cours de l'histoire, a conservé une attitude humble grâce à sa claire vision de la suprématie de Dieu. Comme il est difficile d'être à la fois influent et humble !

II. HISTOIRE BIBLIQUE

Esquisse de l'histoire

Partagez ce qui suit à votre façon.

Nabuchodonosor fut un monarque puissant qui apprit, comme Napoléon, qu'il n'était qu'un grain de poussière dans l'univers de Dieu. Il comprit que, malgré sa petitesse, Dieu l'avait choisi pour réaliser son plan. Il pouvait accepter ou refuser de se laisser guider par Dieu. Relisez le récit et le témoignage rendu par ce grand roi.

Leçons tirées de l'histoire

Après avoir lu la section Au cœur du récit *avec les jeunes, servez-vous des idées ci-dessous pour l'approfondir.*

- Quels sont les mots et les thèmes récurrents de ce passage ?
- Au cours de votre lecture, mettez en évidence l'élément que vous considérez comme essentiel et expliquez pourquoi.
- Soulignez tous les termes employés par Nabuchodonosor pour décrire son expérience (bonne ou mauvaise).
- Lisez Daniel 4.10-18 et dressez une liste des détails du rêve. Quelle est la signification de chacun d'entre eux ?
- Comment Daniel répond-il à la requête du roi à propos de ce rêve ?
- Ce récit vous fait-il penser à d'autres histoires bibliques similaires ? Quelles analogies et divergences relevez-vous ?
- Quel terme choisiriez-vous pour exprimer l'essence de ce texte ? Pourquoi ?
- À qui ce message est-il destiné :
  - Aux leaders ?
  - Aux croyants (comme Daniel) ?
  - Aux jeunes gens d'aujourd'hui ?
- Comment la bonté et la grâce de Dieu se manifestent-elles dans cet étrange récit ?

Utilisez les passages suivants pour enrichir votre enseignement de cette semaine : Actes 4 ; Daniel 1-3 ; Matthieu 24.

Contexte et arrière-plan de l'histoire

L'information suivante vous permettra de mieux faire comprendre l'histoire à vos élèves. Partagez-la à votre façon.

Le second rêve de Nabuchodonosor est une allégorie du conflit séculaire opposant le règne de Dieu aux tentatives de domination de l'homme. Le rêve de Daniel 2 lui est donné au début de son règne alors que celui de Daniel 4 lui est communiqué à la fin. Le même thème est évoqué dans les deux rêves : la souveraineté d'un Dieu tout-puissant.

La structure du chapitre 4 est intéressante car ce chapitre débute et s'achève par ce que les exégètes nomment des chants de louange. Au centre, s'insère le témoignage personnel d'un roi qui relate avec franchise son orgueil, sa chute et sa reddition à Dieu. Zdravko Stefanovic écrit ceci : « Ce témoignage était une lettre ouverte destinée à être lue publiquement dans tout l'Empire néo-babylonien » (*Commentary on the Book of Daniel*, p. 148 [Pacific Press]). Plus loin, il ajoute : « Le principal élément de ce chapitre n'est pas daté mais son contexte, décrit par le roi lui-même, évoque l'époque de « Nabuchodonosor le

bâtisseur ». Cette seconde phase de son règne se caractérise par la réalisation de grands projets immobiliers, notamment à Babylone. La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que les événements relatés dans ce chapitre se situent à la fin du long règne de Nabuchodonosor » (Stefanovic, p. 148). Le problème de l'orgueil a, de tout temps, été un écueil pour les monarques et les puissants de ce monde.

La compréhension de ce rêve du chapitre 4 est importante pour la datation des autres événements du livre de Daniel. Ceux décrits dans les trois premiers chapitres se situent au début de la captivité à Babylone alors que le rêve du chapitre 4 est donné au roi à la fin de son règne de 42 ans. Au verset 4, il est révélé que « le roi passait des jours tranquilles et heureux », ce qui indique « que son royaume traversait une période de paix et de prospérité ». (*The SDA Bible Commentary*, vol.4, p. 788)

Un autre aspect intéressant de ce récit est le « parler vrai » destiné à ceux qui détiennent le pouvoir. Dans l'antiquité, la flatterie était courante dans les rapports avec les grands. Celui qui entendait la description du rêve, évoquant cet arbre majestueux abattu et anéanti, ne pouvait que pressentir un malheur. Le roi lui-même s'écria : « Couché sur mon lit, je fis un rêve qui me tourmenta ; en effet, ce que j'ai vu était effrayant » (Daniel 4.2). Mais les sages convoqués ne purent l'interpréter, soit parce qu'ils étaient incapables de le faire, soit parce qu'ils le comprenaient trop bien et ne souhaitaient pas être des prophètes de mauvais augure. Les versions King James et Français courant présentent une légère différence :

« Ils ne m'en ont pas fait connaître l'interprétation » (KJ).
« Mais ils furent incapables de m'en donner la signification » (BFC).

L'essence même du véritable prophète est un homme ou une femme appelé(e) par Dieu pour parler de la part de Dieu.

RABBI 101

Trucs pour mieux enseigner

Imaginer une parabole

Le message de Dieu contenu dans ce texte a été transmis dans un rêve. La sagesse divine s'exprime souvent en paraboles car leur aspect pratique est plus parlant. Par leur simplicité, elles constituent un puissant outil pédagogique. Le meilleur moyen d'enseigner aux jeunes un concept est de leur proposer d'inventer une parabole capable d'illustrer ce concept. On n'apprend jamais mieux qu'en enseignant soi-même.

Point de départ pour enseigner…

Demandez aux élèves de se référer aux autres sections de la leçon.

- **Un autre regard:** demandez-leur de quelle façon les citations proposées dans la section ***Un autre regard*** convergent toutes vers le message central de cette leçon.
- **Flash:** lisez l'affirmation de ***Flash,*** en remarquant que, la plupart du temps elle s'inspire du commentaire du récit du livre *Patriarches et prophètes.* Demandez-leur quel lien ils établissent entre cette affirmation et les conclusions de leur discussion à partir de la section ***En dehors du récit.***
- **Points d'impact:** Indiquez aux élèves les versets liés au récit de cette semaine et proposés dans la leçon. Lisez ces passages; demandez à chacun de choisir les versets qui lui parlent le plus et d'expliquer pourquoi. Vous pouvez également assigner un verset à chaque jeune pour qu'ils en discutent deux par deux et choisissent celui qui leur semble le plus pertinent.

III. CONCLUSION

Activité

Terminez par l'activité suivante :
Demandez aux jeunes de penser à un enseignement dont le monde actuel tirerait le meilleur profit et de le traduire en parabole. Pour cela, constituez des groupes de deux à quatre jeunes qui créeront le développement de la phrase suivante : « J'étais endormi et j'ai fait un rêve… ». Demandez-leur ensuite de partager leur composition et d'en donner l'interprétation. Si le temps vous fait défaut, demandez aux jeunes d'adapter le récit de Daniel 4 à une situation contemporaine.

Résumé

Proposez les réflexions suivantes avec vos propres mots :
La plus grande partie de l'histoire de Nabuchodonosor constitue également l'essentiel de notre propre histoire. Le principal est, finalement, ce que nous pensons et disons de Dieu. Telles sont les dernières paroles de Nabuchodonosor : « C'est pourquoi, maintenant moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte, je glorifie le roi du ciel ! Tout ce qu'il entreprend est droit, toutes ses actions sont justes. Il a même le pouvoir d'humilier ceux qui se conduisent avec orgueil » (Daniel 4.37).
Quelqu'un a dit : « Dans la vie, deux choses sont sûres : 1) il y a un Dieu, 2) et vous n'êtes pas Dieu ». Bien que peu soient tentés de s'autoproclamer Dieu, nous vivons souvent en ne nous appuyant que sur nous-mêmes. La leçon donnée à ce grand roi s'adresse également à nous : que nous soyons grands, puissants, doués ou quoi que ce soit d'autre, Dieu sera toujours Dieu. Il aime tellement l'humanité qu'il va jusqu'à entreprendre des choses prodigieuses pour se révéler à elle. Notre vie éternelle dépend de notre réponse à l'offre merveilleuse de son amour. Quelles seront vos dernières paroles à ce sujet, celles de Nabuchodonosor ? Le chapitre 4 de Daniel constitue un poignant témoignage personnel, quel sera le vôtre ?

Parlez aux jeunes du plan de lecture qui leur permettra de lire les commentaires inspirés de la Bible dans la série *Destination éternité*. La lecture pour cette semaine se trouve dans *Prophètes et Rois*, chapitre 42.